

# Manneken-Pis ou le Petit Julien est-il un dieu du bonheur ?

par le Dr G. HASSE.

Dans une étude donnée récemment à la Société d'Anthropologie nous avons eu l'occasion d'étudier l'évolution du culte de Priape en un faux culte de Priape, les attributs sexuels mâles surtout devenant des fétiches servant à se préserver du mauvais œil, de tous maléfices quelconques comme en Italie particulièrement, et portés par l'homme surtout et de moins en moins placés sur ou dans sa maison.

Nous avons examiné pour la France et la Belgique la transformation des figurations humaines ornées jadis d'un grand phallus et graduellement, surtout depuis la fin du XV<sup>e</sup> siècle et le début du XVI<sup>e</sup> siècle, ornées d'un phallus aussi petit que possible.

En reprenant en deux mots la légende du Petit Julien dit Manneken-Pis de Bruxelles, nous voyons qu'en 1452 existait à Bruxelles une fontaine citée sous le nom de Manneken-Pis et que la statue était en pierre ; ce ne fut qu'en 1619 que le célèbre sculpteur Duquesnoy fut chargé par les receveurs de Bruxelles de faire une nouvelle statue en bronze et qui est celle qui existe encore actuellement.

Si nous étudions son historique sans nous préoccuper des nombreuses légendes nous voyons qu'il a incarné dans l'esprit du peuple le véritable dieu du bonheur de la ville de Bruxelles, son absence aurait fait croire à toutes sortes de calamités ou malheurs publics, sa figure symbolisait un idéal, constituait un palladium et nous avons cru jusque maintenant que ce n'était que pour Bruxelles uniquement.

J'ai eu l'occasion en visitant la collection Engels d'Anvers d'y retrouver une figurine en terre cuite du xviii<sup>e</sup> siècle représentant Manneken-Pis, et en étudiant le folklore de la Flandre et d'Anvers nous trouvons que vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle il existait dans beaucoup de jardinets de maisons de ville et de campagne l'habitude de construire de petites grottes peu élevées dans lesquelles on plaçait des figurations humaines en terre cuite, les unes étaient des amours, les autres des copies satyriques de types populaires souvent même obscènes dans leurs attitudes et Manneken-Pis a figuré parmi eux.

C'est Termonde, la ville au bord de l'Escaut et de la Dendre qui a déjà fourni le grand phallus de culte romain, qui a donné la figurine en terre cuite dont nous allons parler.

Il y a vingt ans des draguages dans la Dendre à Termonde ont fait revenir au jour une statuette en terre cuite du xviii<sup>e</sup> siècle et elle fut recueillie par feu M<sup>r</sup>. Moens de Lede.

La statuette mesure encore 12 centimètres de haut et devait mesurer 16 centimètres avec sa tête.

La face antérieure figure un corps d'enfant avec deux bras lourds et d'énormes mains, dont l'une est percée d'un trou au point où le phallus devrait se trouver ; le phallus est à peine visible ; les jambes sont épaisses et courtes, les pieds larges, plats ; l'ensemble n'offre aucune élégance ; la face postérieure est un bloc allongé sans forme presque percé vers le milieu d'un trou de 2 cm. de diamètre destiné à recevoir une conduite d'eau se déversant alors sur le devant près de la main couchée sur le ventre, la face postérieure copie bien un priape avec une partie du corps en colonne.

Il n'y a pas de doute que cette figurine devait garnir une grotte avec fontaine et servir de dieu du bonheur suivant nos idées actuelles, parce que rien d'inconvenant ne blesse les yeux de ceux même qui ont les idées modernes de pudeur.

Nous sommes persuadés que nous retrouverons encore en Flandre et dans la province d'Anvers d'autres figurines en terre cuite, images de Manneken-Pis montrant que ce porte-bonheur, dieu du bonheur mieux appelé, ornait nos jardins au xviii<sup>e</sup> siècle aussi bien qu'il ornait à Bruxelles la rue de l'Étuve.

---